azarin
099

Suzanne de Nervèze

Les souhaits accomplis:...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023010652

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3699

3699.

LES SOVHAITS ACCOMPLIS,

Par le tres-heureux & triomphant Retour de tres-haut & puiſſant Seigneur, Charles de Laubeſpine, Marquis de Chaſteau-neuf, Commandeur des Ordres du S. Eſprit, & Garde des Sceaux de France.

Par *Madamoiſelle* SVSANNE DE NERVEZE.

A PARIS,
Chez LOVIS SEVESTRE, ruë du Meurier, prés ſainct Nicolas du Chardonnet.
1650.

A PARIS,
Chez LOVIS SEVESTRE, rue
du Mesnier, près saint Nicolas
du Chardonnet.
1650.

LES SOVHAITS ACCOMPLIS,

Par le tres-heureux & triomphant Retour de tres-haut & puiſſant Seigneur, Charles de Laubeſpine, Marquis de Chaſteau-neuf, Commandeur des Ordres du S. Eſprit, & Garde des Sceaux de France.

MONSEIGNEVR,

Ie m'attache ſi peu au plaiſir d'vne reception fauorable pour mes eſcrits, que tres-ſouuent ie me contente de celuy de leur production, ſans me tourmenter de leur procurer que par main empruntée & officieuſe l'honneur d'vn abord ſupreſme; i'enuoye vn Liure cõme des fleurs & des fruicts où la perſonne qui donne n'eſt nullement neceſſaire, ie laiſſe les penſees dans la liberté de condamner ou aprouuer les mien-

699553

nes, parce qu'il me ſemble que les ſentimens iudicieux ne doiuent pas eſtre geſnez dans des ſujets ſi volontaires, & comme il n'eſt rien de plus naturel à l'homme que d'aimer ce qu'il juge aymable, il n'eſt pas non plus de puiſſance qui le puiſſe engager dans ceſte inclination, ſi la volonté y repugne, ſi bien que nos ames reſtent tousjours libres dans leurs mouuemens & toutes les grandeurs imaginables n'ont point droict d'homage interieur ſi la vertu de leurs dignes actions n'en auctoriſe le tiltre, Monſeigneur, *celle que la France reuere dans les diuers temps de vos beaux jours anime ſi parfaitement nos vœux que nous faiſons retentir d'vn pole à l'autre nos acclamations legitimes, & apres des ſouhaits paſſionez pour voſtre heureux retour nous reſtons dans des rauiſſemens ſi doux qu'il eſt impoſſible ou meſſeant de ſubſiſter dans ceſte ioye, ou l'excez de ſes tranſports a enchanté nos impaſſiances paſſees, ſans vous en offrir la fidelité, & l'allegreſſe & obtenir de voſtre bonté l'adueu de leur iuſtice,* Monſeigneur, *il y a trois ou quatre annees que ma plume s'eſt hazardee de vous rendre ſes tres-humbles deferences, elle a deuancé la foulle qui vous enuironne à preſent & fait voir auec quel reſpect & zelé, i'ay formé des ſouhaits pour l'eſclat de vos grandeurs, enfin la prouidence de Dieu a exaucé mes prieres, les fleurs de lis ſont voſtre apuy comme vous eſtes leur deffence & pour vous teſmoigner que ie n'auance point d'impoſture ie vous offre de nouueau l'anagrame qui vous fut portée à Monrouge, qui iuſtifie mes vœux, mes ſouhaits & leur ſuccez, j'auouë* Monſeigneur, *que mon ignorence eſt audacieuſe & que les Bibliotecques plus completes ne ſufiroiẽt pas pour apprendre à exprimer en termes proportionnez la moindre partie de ce*

RBC/Nedl

qui se trouue de grand, d'excelent & d'auguste à toutes les raretez qui composent chez vous labregé des graces moins comprehensibles, le rang que vostre naissance, vos qualitez heroiques, vostre esprit & vostre prudence vous donnent est au dessus de tous les Eloges, & il n'est pas de demarche dans vostre miraculeuse conduitte, qui ne merite vn nombre infiny de volumes panegiriques, & se retour si aplaudi n'est pas vne petite preuue de ses cheres merueilles, nous sommes dans la plenitude des ioyes & de la iustice, vostre probité vient rendre l'vn & l'autre aux malheureux comme vous auez glorieusement receu la derniere, le plus grand des Rois, la plus brillante & Chrestienne des Reines, & le plus esclairé conseil d'vn estat tres reglé diuinement inspirez vous remettent tres-hautement dans vos possessions, & en augmantent les aduantages, Dieu trauaille en faueur de ceux qui reçoiuent de sa main les dispositions de sa toute puissance, & qui n'ont point de dessein qui ne l'ayt pour but & pour principe, c'est sans doute par ce motif que sa bonté a voulû que leurs majestez fussent sans inquietude pendant des voyages affligeans pour nous, & qu'elle a choisi vostre vigilence esquitable pour regir les peuples auec tendresse & amour, c'est aussi la meilleure uoye que les souuerains & leurs ministres peuuent prendre, pour la conseruation des interests & de l'honneur de la couronne, Monseigneur, *toute la terre estime vostre conduitte si charmente & vostre politique si concertee que le plus estudié de nos respects n'aura nulle peine dans ces submissions, vos arrests ne seront pas moins souuerains sur nos esprits que dans les especes qui les doiuent expliquer, fasse le Ciel que ceste floriſſante monarchie jouysse longuement d'vn*

bon-heur si acheué, & que les graces que vostre auctorité accordera soient accõpagnees de celle de soufrir & agreer les vœux vniuersels de ceste pompeuse ville, de toute la noblesse françoise, & des muses languissantes qui gemissent soubs l'insensibilité des puissances oublieuses du siecle Monseigneur, *receuez ses desolees qui vous demãdent retraite, & apres auoir quité les deserts & les montagnes pour saluer & implorer vostre retablissement donnez leurs s'il vous plaist quelque subsistance honorable & genereuse puis qu'elles se voüent à la magnificence de vostre nom & à la gloire de vos ordres, soyez ie vous suplie le Soleil de leur emisphere l'influence benigne de leurs accomodemens, le remede de leurs douleurs, & la reparation de leurs haillons dechires & mal cousus, & ceste illustre troupe remise dans son lustre vous dressera des trophees à preuue de l'enuie & du changement, c'est se que iose vous asseurer auec l'ardeur & les respects de mes submissions, & les tres parfaites fidelitez de mes vœux en qualité.*

Monseigneur, de vostre grandeur

la tres-humble & tres-obeïssante
Seruante,
SVSANNE DE NERVESE.

ANAGRAMME,

Sur le nom de Monſeigneur de Laubeſpine, Marquis de Chaſteau-neuf, Comte de Sagonne, Gouuerneur pour ſa Maieſté en ſa Prouince de Touraine, Commandeur des Ordres du Roy, & Garde des Sceaux de France.

CHARLES DE LAVBESPINE.
HAVRE PLEIN DE LIESSE.

SI les vrayes felicitez ne conſiſtoient à ce repos d'eſprit que le Sage gouſte dans la pureté de ſa vie, il nous ſeroit mal-aiſé de viure ſans inquietude aux outrages de la Fortune, & aux deſreglemens de ſa conduitte : mais comme nul n'ignore que les plus Illuſtres Perſonnes ne ſoient les moins ſatisfaites. Il eſt iuſte auſſi de prendre nos aduantages dans vne des faueur ſi honorable, & malgré les malicieux effects de ſes habitudes de donner à la vertu ceſte glorieuſe preſceance qu'elle merite, MONSEIGNEVR, celle que voſtre grandeur poſſede & profeſſe a ſon throſne chez vous, & ſes admirateurs par toute la terre habitable, puis que ſon eſtenduë ne ſçauroit borner les expreſſions de voſtre generoſité, les magnificences de vos iours, les graces de voſtre Genie, & les excellentes merueilles de vos mœurs & de vos bontez ? Il eſt tres-conſtant, MONSEIGNEVR, que tout le monde publie ces hautes veritez : mais ie ne ſuis pas la plus muette dans vn ſujet ſi ſublime, ie continuë auec rauiſſement les beaux Eloges que tous les eſprits vous doiuent, comme vn tribut deu à voſtre merite : & vn tres-humble deuoir que ma memoire trouue le plus doux, comme le plus parfait de ces aſcendans.

Et quoy que mon nom ſoit vn mot Arabe dans l'honneur de voſtre cognoiſſance, mon zele & mon audace ne laiſſeront pas de prendre dans le voſtre, MONSEIGNEVR, vn ſujet d'aplaudiſſement & de ioye auec vne foy accomplie qui m'aprend qu'vne prouidence ſecrette a eſleu voſtre pieté pour eſtre l'azile des ames preſecutées, comme le dernier recours de toutes leurs peines: mais ſi vous donnez conſolation, MONSEIGNEVR, vous en receurez au centuple, la Iuſtice diuine eſt engagée à ceſte recognoiſſance & à vous faire voir qu'eſtant au prochain vn vray *Haure plein de Lieſſe*, vous trouuerez dans le Ciel vn port de gloire & de felicité, que les hommes ne pourront troubler ny alterer. Ciceron ne fut iamais ſi honoré qu'apres ſon iniuſte proſcription, les eclipſes du Soleil n'empeſchent pas que ce ne ſoit la plus brillante des creatures, & il eſt quelquefois neceſſaire qu'il ſe cache à nos yeux pour nous rendre ſa clarté plus agreable, MONSEIGNEVR, vous eſtes vn *Haure plein de Lieſſe*, au plus fort d'vn orage, vous auez par la force de voſtre iugement gouſté la tranquilité, & ſurmonté les vents en vous mettant au deſſus de leurs plus dangereuſes haleines: c'eſt ce qui nous fait voir encor, MONSEIGNEVR, que c'eſt *Haure plein de Lieſſe*, que l'Eternel vous reſerue commencera icy bas & ne finira point la haut. Beaucoup de cœurs zelez enuoyent leurs voeux au Ciel pour la plenitude de vos contentemens, & le charme de vos ſoins, & ie m'aſſeure, MONSEIGNEVR, que l'heure des tenebres ayant paſſé, la Iuſtice reprendra ſon eſclat; vos creatures leurs douceurs, & la ville ſa gloire & ſa politeſſe MONSEIGNEVR, c'eſt ce que les intelligences ſuprémes promettent à nos ſouſpirs pour arreſter leur violence, & de vous conſeruer mille ſiecles plein de ſanté & de lieſſe, pour ceux qui ne veulent point d'autre port ny havre que la durée de voſtre grandeur, & le reſtabliſſement de voſtre authorité, MONSEIGNEVR, les deſtins aſſeurent l'vn & l'autre à nos deſirs, & d'obtenir de voſtre indulgence le pardon de ma temerité, la permiſſion de vous offrir l'adueu ou la declaration de mes tres-humbles reſpects, en qualité de la plus fidelle & zelée de vos tres-humbles & tres-obeiſſantes ſeruantes.

SVSANNE DE NERVEZE.